

## Solennité du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ 14 juin

Tel est le nom officiel de la fête d'aujourd'hui. **Autrefois** elle était appelée **Fête Dieu**, ensuite **Saint Sacrement**, et **depuis le Concile** on a ajouté **du corps et du Sang du Christ**. Autres noms, autre évolution ? **La Fête Dieu** était-elle vue comme pas assez axée sur le Christ Jésus ? Or je crois que tout événement du Christ dans sa vie humaine est aussi œuvre du Dieu Père, Fils et Esprit, le Dieu trinitaire étant présent à la fête...Jésus ayant parfaitement exprimé l'identité de Dieu, donc Fête Dieu me convient bien. **Saint Sacrement** : tout court ? Certes c'est un **sacrement** mais le mot me paraît trop 'notionnel', trop abstrait : est-ce cela que le Concile a voulu souligner : sacrement (signe) **du Corps et du Sang du Christ** !

Ce que de nos jours nous appelons l'**Eucharistie** ! Ce qui signifie : **rendre grâce pour le don de Dieu**. Pour tous les dons reçus de Dieu : la vie, l'amour, Dieu Trinitaire, mes frères, la terre, la mission qu'il nous confie...aussi le don de la Vie de ressuscités que nous sommes grâce à la mort et la résurrection du Christ.

*Quels sont mes sentiments en célébrant (laïcs et prêtres) l'eucharistie ? m'arrive-t-il tout simplement de penser : je le fais par obligation ? Ou la 'messe' pour moi un acte routinier de simple piété ? Quelles sont mes réponses à ces questions ?* Au cœur de la célébration Jésus nous dit toujours : « Ceci est mon corps, prenez et mangez ! » « Ceci est la coupe de mon sang. Prenez et buvez ». Ici plus qu'une simple invitation : **On doit manger** c'est un impératif car c'est une **vraie nourriture** et **le sang** qu'on doit boire car une **vraie boisson, nous dit Jésus**. Manger et boire répondent à un **besoin** : on a faim, on a soif et quand le besoin est satisfait on n'a plus faim ni soif... Je préfère dire que manger et boire sont **signes d'un désir**. Le **besoin** porte sur des objets, le **désir** porte sur une **rencontre, une vraie rencontre**. Saint Jean souligne : une **vraie** nourriture, une **vraie** boisson : or la vérité en grec est **l'inoubliable**, à ne pas jeter dans la rivière de l'oubli. Seules des **rencontres** avec le **partage** de quelqu'un qui **nous parle** et que **nous pouvons écouter** et auquel nous **répondons**, sont inoubliables. *Nos eucharisties sont-elles de vraies rencontres avec Jésus et en liaison avec Dieu ? Les lectures d'aujourd'hui nous aideront.*

**La lecture du Deutéronome** (« la seconde loi, itinéraire en doublet avec l'Exode). Il y est question d'une **longue marche** (symbole de la vie de chacun) avec **le but** d'arriver en **Terre Sainte** (les cieux), mais **jalonée par des épreuves** qui permettront à Dieu de savoir ce que nous avons dans le cœur, le critère en étant l'observance de ce que Dieu nous recommande. Le symbole en est **la faim, épreuve** encore bien présente en notre monde ! **But de Dieu** : que nous sachions *que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche de Dieu (sa Parole, écrite ou expérimenté dans nos vécus.* « C'est lui qui pour toi a **fait jaillir** en plein désert **l'eau** de la roche la plus dure. C'est lui qui dans le désert t'a donné **la manne** ». *C'est cela 'communier à sa Parole' qui, par delà l'histoire racontée dans le récit biblique, nous révèle notre propre histoire avec lui. Lors de la liturgie de la Parole à la messe je pense à ce propos noté par Isaïe : « Comme descend la pluie ou la neige du haut des cieux et comme elle ne retourne pas là-haut 1. Sans avoir imprégné la terre, 2. Sans l'avoir fait germer 3. Et bourgeonner, 4. Sans avoir donné semence au semeur et 5. Et nourriture à celui qui mange. »*

*Question : est-ce ainsi que je perçois la liturgie de la Parole et par ailleurs tout vécu avec Dieu ? Que l'Esprit Saint nous aide à discerner avec Lui comment interpréter la Parole en la traduisant quotidiennement dans notre vie. Merci Dieu, rendons grâce pour la Parole que tu nous adresses, merci pour la liturgie de la Parole réintroduite par le Concile ; **tu nous parles** !*

**Saint Paul aux Corinthiens.** « **La coupe de bénédiction** que nous bénissons n'est-elle pas **communio**n au sang du Christ ? Le **pain que nous rompons** n'est-il **communio**n au corps du Christ ? Il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est **un seul corps**, car nous avons **tous part à un seul pain** ». Paul introduit un

mot important : **'la communion'**. Très souvent interprétée comme une « *communion intime* », qui dit toute l'intimité entre lui et celui qui mange le pain et boit à la coupe. C'est beau et vrai mais je ne crois pas à cette origine du mot. C'est du latin composé d'un mot précédé d'une préposition. Le mot vient du latin **'munus'** qui dit une **fonction à exercer**, par exemple à Rome autrefois être sénateur était une fonction. La préposition est **'cum' 'avec'** : C'est donc **ensemble accomplir une fonction**. Ainsi dans la première lecture la prise de parole est une **communion de paroles** entre celui qui parle et celui qui écoute, le dialogue étant important : Dieu nous parle et nous répondons par une parole qui est réponse à « la Parole de Dieu » par ce simple mot : amen (mot hébreu disant notre attachement) où 'nous rendons grâce à Dieu'. Ici chez saint Paul cette **parole donnée a trait au corps et au sang du Christ** : par le don de son corps et de son sang le Christ, tout au long de sa vie terrestre et tout particulièrement par sa mort et sa résurrection, a manifesté l'immensité de l'amour miséricordieux de Dieu qui veut pour l'homme **'la vie'** et non la mort, **Dieu nous aime**. Et notre réponse est l'expression de notre désir de **devenir ensemble un seul corps**. Le **signe** en est que tous nous prenons part à un seul pain et formons le Corps du Christ. Nous nous engageons à prêter notre regard, notre écoute, notre parole, notre main tendue, notre démarche, notre intelligence et notre cœur à Jésus nous sachant investis par lui pour témoigner de la **'vie du Christ en nous'**.

**Il y a l'évangile selon saint Jean**. J'ai déjà repris le thème de la faim et de la soif qui nous **altèrent** – nous ne sommes plus les mêmes. Mais ce qui nous **désaltère** (pour retrouver notre vraie identité) c'est la vraie nourriture et la vraie boisson, qui sont des signes dont la signification est la **rencontre-désir**, désir de celui qui a faim et soif de rencontrer celui qui est venu combler ce désir. **Il est grand le mystère de la foi !** Dieu qui vient à notre table pour nous faire découvrir le vrai sens de la vie, la vie éternelle déjà manifestée en celui qui est l'Envoyé du Père, 'le pain descendu du ciel'.

Jean en vient à une réalité qu'il affectionne : **demeurer**. 'Celui qui mange ma chair et boit mon sang, **demeure en moi et moi je demeure en lui'**. La demeure dans notre langage usuel est la maison. Pas avant tout la construction, mais une maison habitée, meublée, où il y a de la vie et la vie ouverte aux autres. Manger la chair et boire le sang, comme le dit Jésus, devient demeure de Dieu en nous : on crée et on consolide la relation qui n'est donc plus éphémère, pour un temps, mais durable. Jésus ajoute que sa demeure en nous est du même type que la demeure que Jésus partage avec son Père. « Moi je vis **par** le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra **par** moi. Le mot 'par' que Jésus a employé en grec **'dia'** suggère une transparence comme celle des diapositives. La communion entre le Père et le Fils est d'une telle transparence que Jésus dira : « Celui qui me voit, voit le Père. Les paroles que je prononce ne viennent pas de moi mais du Père qui vit en moi ». Entre Jésus et nous la relation est du même type : je traduis simplement : celui qui nous voit à l'œuvre, voit Jésus à l'œuvre. C'est le sens premier de la « **communion** » et celle-ci apparaît à travers la 'communion eucharistique' en son Corps et son Sang.

**Je résume : nos eucharisties** sont des **haut-lieux de rencontre**. Tout débute par le constat que nous échouons à être tels que Dieu nous a créés : nous avons besoin d'un Sauveur qui prenne pitié. Nous communions à la Parole de Dieu qui nous est proposée : nous répondons : Amen. Puis vient la partie 'eucharistique' : introduite par l'offrande de nos présents, pain et vin, symboles de nos vies avec ses joies et ses peines. Par le dynamisme de l'Esprit Saint nos présents sont transfigurés en vraie nourriture et vraie boisson : notre regard rejoint le regard du Père, Lui voit dans l'hostie et le vin la présence de Jésus mort pour nous mais aussi ressuscité pour nous. Il nous est donné **de communier à son Corps et son Sang**, vraie nourriture et vraie boisson pour aller notre longue marche en compagnie de Jésus sachant que nous sommes **invités à annoncer au monde la paix et la joie du Christ**. Mot d'envoi si important : **allez !**